Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2000)
Heft: 12

Artikel: Les acteurs romands dans le bain
Autor: Bareiss, Christof
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-932621

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

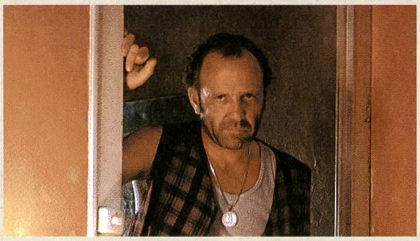
Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

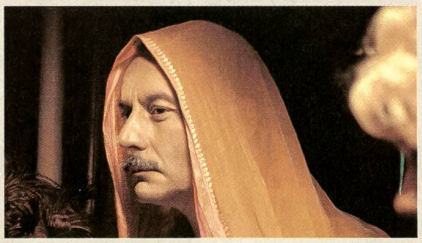
Les interprètes de «15, rue des Bains»

Rares ont été les tournages en Suisse romande à avoir réuni autant d'acteurs, tous autochtones de surcroît. Ce sont: Vincent Babel, Hélène Hudovernik, Marblum Jequier, Maria Mettral, Laurent Sandoz, Christine Kandaouroff, Delphine Lanza, Jean-Alexandre Blanchet, Tugut Keyser, Kenza Wadimoff, Léo Wadimoff, Thierry Jorand, Florence Quartenoud. Ainsi que:

Martine Paschoud
Grande figure du théâtre en Romandie, Martine Paschoud a peu joué au cinéma. Ces dernières années, elle s'est surtout consacrée à la mise en scène et à la direction du Théâtre de Poche de Genève. Dans «15, rue des Bains», elle est Lucienne Pilet, concierge et ancienne foraine. «Elle a la gouaille et un petit côté décalé intemporel qui vont très bien avec son personnage. C'est aussi une femme de tête, mais qui peut être très douce» (*dixit* Nicolas Wadimoff).



Christian Grégori
Après une carrière de comédien permanent au Théâtre de Carouge, il prête de plus en plus son talent à de jeunes metteurs en scène. Il a déjà joué dans plusieurs films de télévision et de cinéma. Nicolas Wadimoff l'a découvert dans «Attention aux chiens» de François-Christophe Marzal . Dans «15, rue des Bains», il incarne Marcel Pilet, mari de Lucienne. «Il s'est tout de suite imposé dans le rôle de M. Pilet, un dur au cœur tendre. Une rudesse, une bonhomie et un visage marqué: exactement ce que je cherchais» (*dixit* Nicolas Wadimoff).



Jacques Roman
Metteur en scène, écrivain, comédien, Jacques Roman a plusieurs cordes à son arc. Acteur au cinéma, il a été dirigé, entre autres, par Alain Tanner, Francis Reusser et Patrice Leconte. Dans le film de François-Christophe Marzal, il tenait le rôle principal. Ici, il campe le personnage de Hans Meyer, un veuf solitaire et méfiant. «Son étrangeté - à cause de son passé troublé (de Hans Meyer, pas de Jacques Roman!) - sa cassure, collent très bien au personnage. Avec lui, on ne sait jamais vraiment où l'on est» (*dixit* Nicolas Wadimoff). (cfb)

De gauche à droite: Martine Paschoud, Vincent Babel, Hélène Hudovernik, Jacques Roman, Christine Kandaourof et Jean-Alexandre Blanc

Photos: ©TSR - Monique Mouer

Les acteurs romands dans le bain

Le tournage de «15, rue des Bains», le nouveau film du réalisateur genevois Nicolas Wadimoff, s'est achevé fin juillet. Réalisé au pas de course – en cinq semaines – cette comédie réunit une belle brochette d'acteurs de la région. FILM est allé faire un tour sur le plateau, à Genève.

Par Christof Bareiss

Pour recréer l'ambiance d'un microcosme social où les gens interagissent au quotidien, Nicolas Wadimoff a tout bonnement réquisitionné un immeuble presque entier de la rue de Zurich – pour l'occasion fermée au trafic – dans le quartier des Pâquis. C'est ici que se déroule l'histoire de «15, rue des Bains», scénario qu'il a co-écrit avec Naïma Bachiri et Louis Bélanger: en apprenant que la propriétaire décédée leur a légué leurs appartements, les locataires du numéro 15 vont peu à peu révéler leurs vraies personnalités. Ajoutées à la vénalité de l'héritière de sang, les clauses excentriques de la défunte vont les obliger à découvrir les joies de la solidarité, pour le meilleur et pour le pire…

Ambiance

Temporairement rebaptisée rue des Bains (celle-ci se trouve en fait dans le quartier de la Jonction), la rue de Zurich est typiquement genevoise, avec ses immeubles du début du siècle; pourtant la vitrine du rez-de-chaussée expose des babioles et des affiches indiennes vu que les pratiques funéraires hindoues constituent un des éléments de l'intrigue. Dans les étages, on s'active. Les décors se composant pour l'essentiel de simples appartements exigus, les nombreux comédiens et les techniciens se marchent un peu sur les pieds. Mais pas trace d'irritation, plutôt de la bonne humeur.

Entre télévision et cinéma

En réunissant une quinzaine d'acteurs romands sur son plateau, Nicolas Wadimoff a réussi à créer un véritable esprit de troupe, plus proche du monde du théâtre que de celui du cinéma. Il en va des tournages comme il en va des rencontres: certains restent professionnels et stériles sur le plan relationnel, d'autres, en revanche, parviennent à animer d'une ambiance plus familiale le lieu de tournage. «15, rue des Bains» est certainement de ceux-là.

Financé pour l'essentiel par la Télévision suisse romande, ce film est donc destiné en priorité à ce diffuseur. Les producteurs, André Martin et Nicolas Wadimoff (Caravan Prod, créé en 1996) ambitionnent tout de même de le sortir sur grand écran, à l'instar des films produits par Arte. On devrait – si tout se passe selon les vœux du réalisateur – retrouver le film cet automne au Festival Cinéma tout écran de Genève. ■